

PRATIQUES NUMÉRIQUES : ENJEUX ENVIRONNEMENTAUX

L'utilisation du numérique est devenue pour la majorité d'entre nous quotidienne. Certaines affirment que le numérique pourrait aider à la transition écologique mais force est de constater que la numérisation de notre société est corrélée à l'augmentation de notre empreinte écologique. Nous savons au SNETAP-FSU à quel point la question climatique ne peut plus être mise de côté. Nos usages numériques s'appuient sur des infrastructures matérielles dont la fabrication repose sur une logistique mondiale. Elles sont consommatrices de ressources qui ont un fort impact environnemental, social et géopolitique. Essayons de voir comment au niveau de nos pratiques syndicales nous pouvons changer des choses et ainsi prendre notre part en mettant en place de "Bonnes pratiques" ou tout du moins de meilleures pratiques pour faire baisser l'empreinte liée à notre recours au numérique.

PRODUCTION

Extraction de minerais, utilisation d'eau, de sable, émissions de gaz à effet de serre tout au long de la chaîne de production.



Les jeux d'influences pour le contrôle des ressources sont des facteurs d'instabilité politique et de conflits armés.

GAZ À EFFET DE SERRE

En 2021 le numérique représente 4 % des émissions de gaz à effet de serre.



EN COMPARAISON :

Le transport aérien représente entre 2 % et 3 % des émissions de gaz à effet de serre dues aux activités humaines.



SI LE NUMÉRIQUE ÉTAIT UN PAYS :

Il aurait environ 2 à 3 fois l'empreinte environnementale de la France.
Il serait le 3ème plus gros consommateur d'électricité derrière les États-Unis et la Chine.

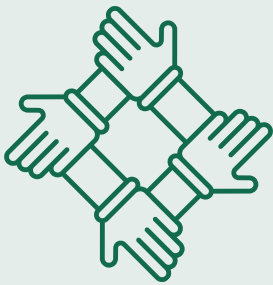


UN PC PORTABLE DE 2KG, C'EST :



588 kg de matières premières utilisées.
158 kg de CO² sont générés pendant sa production.
Au total ce seront 169 kg de CO² générés sur le cycle de vie de ce matériel.

DANS NOTRE PRATIQUE SYNDICALE QUE PEUT-ON FAIRE ?



Outre le fait d'éviter de renouveler du matériel lorsqu'il est encore en état de marche, de s'équiper autant que possible de matériels reconditionnés, de penser à éteindre mais aussi à débrancher vos appareils quand ils ne sont pas utilisés pour contribuer à la baisse de consommation de ressources, il est aussi possible d'agir au quotidien par le changement de certaines pratiques de notre vie numérique.

ACTIVITÉS PRINCIPALES DE NOTRE VIE NUMÉRIQUE :



Les emails



Le stockage de données



Les recherches en ligne



Les flux réseaux

EMAIL ET STOCKAGE DE DONNÉES

LES EMAILS

En France, en 2021, 1,4 milliard de mails étaient envoyés tous les jours (hors spams) soit en moyenne 39 mails par utilisateur. 60 % d'entre eux ne sont jamais ouverts.



L'envoi d'un simple mail c'est l'émission de 4 gr de CO². Avec une pièce jointe d'1 Mo c'est l'équivalent de la consommation d'une ampoule de 60W allumée 25 minutes soit 20 gr de Co². Plus il y a de pièces jointes et de destinataires plus ce chiffre augmente.



DES PISTES POUR BIFURQUER :

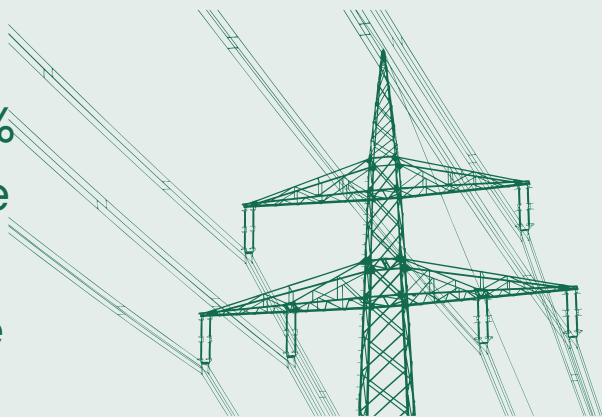
- Supprimer régulièrement tous les emails devenus inutiles.
- Se désabonner de toutes les newsletters superflues.
- Réduire la taille des emails, en supprimant le texte sous la réponse, en faisant un lien vers un document plutôt que de l'adresser en pièce jointe.
- Limiter le nombre de destinataires et adapter la diffusion de l'image de votre signature automatique en la supprimant en fonction du ou des destinataires du message.
- Limiter l'envoi d'emails. Le renvoi d'une réponse de type "Merci" même si elle est conviviale n'est pas toujours essentielle, ajouter dans sa signature un message du type "Je ne suis pas impoli·e si je ne réponds pas à tous vos emails, je réduis simplement mes émissions de carbone".

LE STOCKAGE DE DONNÉES

L'idée poétique désignant des "nuages" lorsque l'on désigne le stockage en ligne par le terme "Cloud" masque une autre réalité. Le stockage en ligne repose bien sur une infrastructure matérielle consommatrice de ressources : les datacenters fonctionnent 24h/24.



Le stockage des données représente entre 7 % et 10 % de l'électricité consommée en France soit la consommation de la ville de Lyon.



Le stockage d'une donnée sur un service de "Cloud" consomme 2 fois plus d'énergie que de stocker cette donnée pendant 1 an localement sur son ordinateur.

DES PISTES POUR BIFURQUER :

- Trier, classer, supprimer : ne conserver que les fichiers importants et en cours d'élaboration.
- Rapatrier localement les données qui peuvent l'être ou qui sont conservées en ligne comme archives.

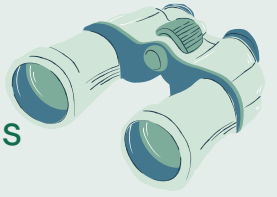
RECHERCHE INTERNET ET FLUX DE DONNÉES

RECHERCHE INTERNET

Plus on passe de temps à rechercher en ligne plus cela génère de CO².

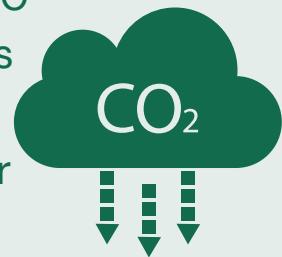
Une recherche d'une minute sur Internet depuis un PC fixe consomme environ 100 watts et 20 sur un PC Portable.

80% de l'énergie dépensée provient de l'appareil et 20% de notre action de navigation.



En 2022, chaque seconde ce sont environ 38000 recherches qui sont réalisées sur Google l'un des moteur de recherche les plus utilisé.

Cela fait plus de 3 200 000 000 recherches par an.

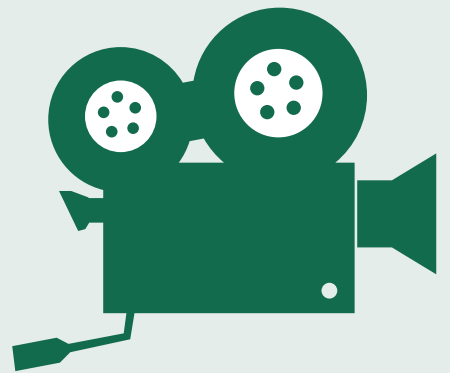


DES PISTES POUR BIFURQUER :

- Mettre en favori les sites sur lesquels nous allons souvent ou taper directement l'adresse du site dans la barre d'adresse du navigateur. Cela réduit par 4 l'émission de gaz à effet de serre.
- Utiliser les flèches de navigation (précédente/suivante) au niveau de la barre d'adresse évite de recharger la page.
- Mettre un bloqueur de publicité et de collecte des données de navigation (par exemple l'extension libre uBlock Origin est à recommander).
- Faire le choix d'un navigateur économe en énergie. Chrome serait l'un des plus gourmands en énergie.
- Opter pour des moteurs de recherche qui reversent une partie de leurs revenus pour des projets sociaux ou environnementaux : Ecosia, Ecogine, Ecosia, Lilo.
- Prendre le temps de réfléchir à la pertinence des mots-clés utilisés dans une recherche réduit le nombre de pages consultées.

LES FLUX

Sans aborder plus les pratiques hors du champ syndical (vidéos en ligne, réseaux sociaux, jeux...), il faut savoir que les vidéos représentent 61 % du trafic d'internet. 25 % c'est la part des infrastructures réseaux dans les gaz à effet de serre produits par le numérique.



L'utilisation de la visioconférence a explosé depuis le début de la crise covid. Il faut savoir qu'une heure de communication produit entre 150 g et 1 Kg de CO² par utilisateur et selon le service qui est utilisé.



DES PISTES POUR BIFURQUER :

- Lorsque cela n'est pas nécessaire, couper sa caméra en visioconférence permet de réduire l'émission de CO² de 96 %.
- Quand vous regardez la chaîne Youtube du SNETAP : baisser la résolution des vidéos.
- Sur son téléphone, privilégier l'usage du Wifi plutôt que la 4G dans les lieux de confiance. Le réseau mobile 4G consomme entre 5 et 25 fois plus que le Wifi.
- Arrêter les services et désinstaller les applications qui ne sont pas utilisées sur votre téléphone. Le fait de couper la localisation permet par exemple d'éviter le transfert en continu de données sur votre position géographique.